

REVUE DE PRESSE S44

www.sada.co

Du 31.10 au 06.11.2016

Page 2 : Le sucre européen vit sa dernière année de quota

Page 4 : Plus de 12000 visiteurs pour la betterave sucrière à Moyvilliers !

Page 6 : Bucy-le-Long : La campagne betteravière 2017 durera un mois de plus

Page 8 : Boiry-Sainte-Rictrude : Deux employés de Tereos brûlés et transportés à l'hôpital

Page 9 : Roye : Un ouvrier de Roye perd le contrôle de son compacteur et se blesse

Page 10 : Belgique - Un obus au milieu des betteraves à la sucrerie de Warcoing

Page 11 : Cameroun - Agroalimentaire: La société sucrière du Cameroun (SOSUCAM) optimiste pour la campagne sucrière 2016-2017

Page 13 : Coke – Mitsubishi relève sa prévision de profit annuel

Le sucre européen vit sa dernière année de quota

(Publié le 01.11.2016 – www.ouest-France.fr)

À partir du 1er octobre 2017, les fabricants de l'Union pourront produire sans restriction. En France, premier producteur européen, les betteraviers prévoient d'accroître les surfaces cultivées de 20 %.



En France, un hectare de betteraves donne en moyenne 13 tonnes de sucre contre 8 pour les cannes du Brésil. | Archives Jean-Yves Desfoux

CINQUANTE ANS DE QUOTA

C'est le dernier quota de la politique agricole commune. En place depuis 1968, il disparaîtra le 1er octobre 2017, comme ont disparu les quotas laitiers il y a dix-huit mois. Le quota « sucre » a eu le mérite de développer la culture de la betterave sucrière en Europe, notamment en France, premier producteur européen (24 % de la production). La réglementation garantit un prix minimum aux producteurs de betteraves sucrières et aux fabricants, mais limite la production européenne à 13,5 millions de tonnes de sucre.

Revers de la médaille : l'UE produit moins de sucre alimentaire qu'elle n'en consomme (17 millions de tonnes). Autre contrainte : les fabricants européens ne peuvent pas exporter plus de 1,374 million de tonnes de sucre hors de l'Union.

DU SUCRE EUROPÉEN POUR L'AFRIQUE

Avec la fin du quota, les fabricants européens devraient s'ouvrir des marchés à l'export (Afrique noire et Moyen-Orient). La consommation mondiale de sucre (80 % de cannes à sucre, 20 % de betteraves) progresse de 1,7 % par an. La production européenne pourrait augmenter de 20 %.

Tereos (Beghin-Say), Saint-Louis Sucre et Cristal Union (Daddy), qui possèdent vingt-trois des vingt-cinq sucreries de l'Hexagone, investissent dans des terminaux logistiques et silos à Dunkerque, au Havre et à Rotterdam, ouvrent des bureaux commerciaux à Singapour, au Kenya, en Afrique, au Moyen-Orient. Les fabricants comptent faire tourner davantage leurs usines françaises (120 jours au lieu de 100) pour être plus rentables.

DES PRIX EN HAUSSE...POUR L'INSTANT

Le prix du sucre européen s'aligne déjà sur les cours mondiaux qui ont plus que doublé en moins d'un an. La cause ? Un déficit mondial de sucre. Le Brésil, qui en produit 37 millions de tonnes (40 % du marché), a connu des conditions climatiques très difficiles (El Niño) et a peu investi dans ses plantations. Le monde devrait être à court de sucre jusqu'en 2019. Mais quand la production brésilienne reprendra des couleurs, les prix repartiront à la baisse.

UNE « SORTIE » DE QUOTA PRÉPARÉE

« L'abolition des quotas a été soigneusement préparée », estime Phil Hogan, commissaire européen à l'Agriculture. Si le marché mondial du lait était en surproduction au moment de la fin des quotas, ce n'est pas le cas pour le sucre. Autre différence : les 26 000 betteraviers français sont représentés par une seule fédération contre... cinquante-huit organisations de producteurs dans les coopératives laitières. Résultat : un meilleur partage de la richesse entre fabricants et betteraviers, y compris pour la production moins bien rémunérée du « hors quota » : éthanol, sucre pour l'industrie.

Il n'y aura demain plus qu'un seul prix. À la Commission européenne, on juge que les betteraviers, également céréaliers, devraient être capables de survivre dans un environnement de prix plus volatils. Notamment en France et en Allemagne, deux pays qui assurent la moitié de la production européenne de sucre de betterave.

Écrit par Guillaume LE DU.

Plus de 12000 visiteurs pour la betterave sucrière à Moyvilliers !

(Publié le 03.11.2016 – www.wikiagri.fr)

La petite commune de Moyvilliers, dans l'Oise, est devenue le temps de deux journées, les 26 et 27 octobre dernier, la capitale de la filière de la betterave sucrière à l'occasion de Betteravenir 2016, le salon européen de la betterave organisé par l'Institut Technique de la Betterave et l'Institut Royal Belge pour l'Amélioration de la Betterave.



Le contexte particulier avec la fin des quotas en 2017, date à laquelle le prix du sucre ne sera plus garanti au producteur, a soulevé une importante mobilisation de la filière au complet. Bravant le brouillard, plus de 12 000 visiteurs ont en effet fait le déplacement pour cet événement en plein champ. La moitié provient des Hauts-de-France avec notamment des planteurs de l'Oise, de l'Aisne et de la Somme. Mais toutes les autres régions betteravières sont aussi représentées : de la Normandie jusqu'à l'Alsace en passant par la Seine et Marne, les Limagnes et la Champagne !

La forte mobilisation étrangère a montré l'intérêt à l'échelle internationale puisqu'en plus de la Belgique, co-organisatrice de l'évènement, une quinzaine de délégations étrangères étaient présentes : Allemagne, Pays-Bas, Angleterre, Suède, Ukraine, Pologne, Suisse, Espagne, Italie, Turquie, Maroc, Egypte, Chine, Japon...

Les planteurs, entrepreneurs des territoires, techniciens agricoles ont pu profiter des 170 exposants présents pour échanger et préparer l'avenir. Les questions techniques sur la récolte et l'amélioration de la rentabilité à cette étape, qui étaient au cœur de l'évènement, ont quant à elle suscité un grand intérêt :

Le Village Technique, nouveauté incontournable de cette édition, a permis aux agriculteurs de trouver des réponses concrètes sur la conservation des silos et le tassement du sol, deux problématiques qui vont se révéler déterminantes dans le futur.

De plus, le soleil des deux après-midis a permis aux milliers de visiteurs de pouvoir observer

et étudier de près les matériels de récolte, de déterrage et de bâchage en action.

M. Alexandre Quillet, Président de l'Institut Technique de la Betterave conclut : « Betteravenir 2016 est un véritable succès. Les innovations techniques présentées et à venir vont continuer de permettre d'optimiser les coûts de production et de maintenir la compétitivité ! Toute la filière réunie aujourd'hui montre que nous nous sentons toutes et tous concernés par les problématiques d'après-quotas et qu'un avenir plein d'opportunités nous attend. »

Bucy-le-Long : La campagne betteravière 2017 durera un mois de plus

(Publié le 03.11.2016 – www.aisnenouvelle.fr)

Avec la fin des quotas, il a été proposé aux associés coopérateurs d'augmenter, en 2017, la production de 20 %. Ils ont dit oui et la sucrerie de Bucy s'y prépare déjà.



Grâce à l'innovation, les camions sont moins lourds, il y a donc moins d'impact sur le réseau routier.

1. LA CAMPAGNE ACTUELLE

Si « elle est bien partie d'entrée » dixit Jean Delannoy, le directeur de la sucrerie de Bucy-le-Long (groupe Tereos), le rendement sera un peu inférieur aux années passées. « Nous avons eu un printemps humide et un peu parfois trop sec, explique son responsable betteravier, Denis Specq. Mais nous étions sur des rendements un peu exceptionnels les années précédentes, et donc, même s'il y a une baisse, nous sommes toujours sur des rendements très corrects. »

2. LES ÉCONOMIES CONTINUENT

Chaque année, le groupe Tereos, à travers ses différents sites sur la région des Hauts-de-France, multiplie les innovations ou améliorations pour diminuer les charges dans tous les secteurs. Dernier exemple qui arrange tout le monde, l'apparition des bennes grillagées pour les ensembles routiers. « Cela peut paraître un détail, explique Jean Delannoy, mais les économies sont réelles. Vous avez moins de prise au vent, et donc une économie de carburant pour les entreprises, les quarante et une sociétés régionales que nous faisons travailler. » Avec la diminution de la quantité de terre ramassée autour des betteraves et le

tonnage des camions passé à 44 tonnes, c'est aussi moins de rotation. Et cela, les riverains apprécient.

3. LA CAMPAGNE À VENIR

C'est un gros changement annoncé. « Jusqu'à présent, nous étions dans un système de quota pour la production de sucre, explique le directeur du site, et en France, nous étions limités à 13,5 millions de tonnes. Alors que nous avons une consommation de 17 millions de tonnes. Et donc, une obligation d'importer. L'année prochaine, nous allons pouvoir produire plus et exporter. C'est un challenge que le groupe Tereos avait anticipé en créant une société spécialisée pour l'exportation. À notre niveau, nous avons sollicité nos agriculteurs, nos producteurs coopérateurs. Ils ont dit oui. » Une satisfaction due en partie à une culture, la betterave, qui est moins dépendante des conditions atmosphériques. Et le fait d'appartenir à une coopérative qui assure des débouchés. Mais, principale modification, la campagne betteravière durera un mois de plus en 2017, passant de 104 à 130 jours.

4. LE SITE DE BUCY

Quinze personnes ont été embauchées cette année, dont deux créations de poste, un pour une infirmière. Le groupe continue à travailler avec un réservoir de jeunes en alternance. Côté nuisance, l'usine doit continuer à mettre des « nez » pour repérer les mauvaises odeurs dans toutes les directions, et pas simplement du côté de Bucy-le-Long.

5. LES PRINCIPAUX CHIFFRES

104 jours : Cette année, la campagne va durer 104 jours. Comme elle a commencé le 26 septembre, elle devrait se terminer en janvier, le 8. La variable météo jouera son jeu.

17 000 tonnes : C'est le poids des betteraves qui sont traitées quotidiennement à la sucrerie.

650 : C'est le nombre de rotations de camions que la sucrerie enregistre en ce moment. Chaque camion est ultra-repéré, dans la sucrerie bien sûr, mais aussi à l'extérieur, avec un numéro à quatre chiffres qui permet d'appeler la sucrerie si l'ensemble routier ne respecte pas les règles.

Entre 5 % et 6 % : C'est la tare terre, c'est-à-dire le poids en terre qui se trouve autour des betteraves. Un chiffre en continuelle baisse depuis plusieurs années.

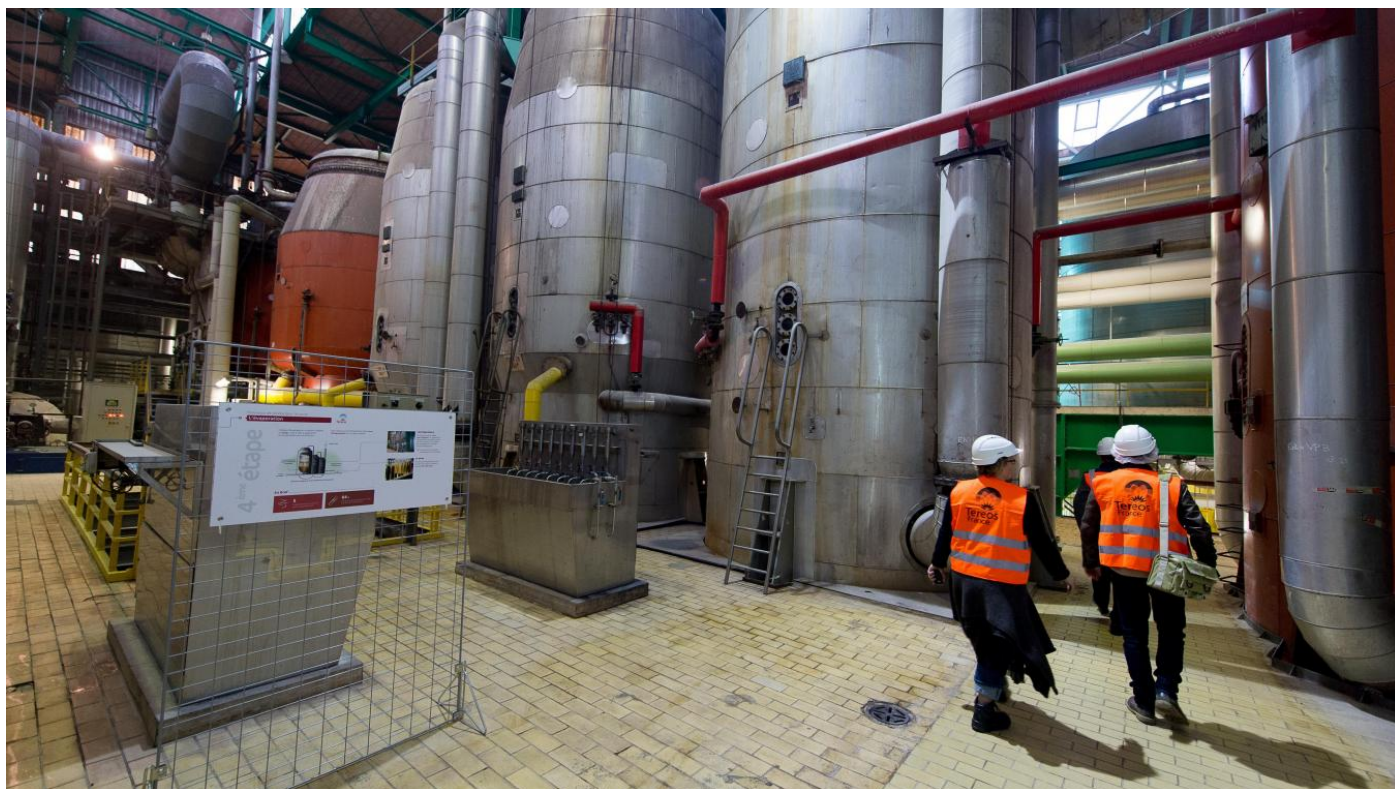
182 + 65 : Soit le nombre d'employés à temps complet plus les intérimaires qui sont pris pendant la durée de la campagne.

Écrit par Stéphane MASSÉ.

Boiry-Sainte-Rictrude : Deux employés de Tereos brûlés et transportés à l'hôpital

(Publié le 01.11.2016 – www.lavoixdunord.fr)

Ce mardi matin vers 10 heures, les pompiers de Bucquoy sont intervenus au sein de l'entreprise Tereos, spécialisée dans la production de sucre de betterave.



L'incident s'est produit ce mardi matin chez Tereos.

Deux employés de la sucrerie Tereos, située à Boiry-Sainte-Rictrude, dans le sud Arrageois, ont été sérieusement brûlés ce mardi peu après 10 heures.

Les sapeurs-pompiers de Bucquoy ont porté secours aux deux victimes, dont les brûlures, sérieuses, étaient toutefois moins graves que ce qui était redouté au départ.

Touchés aux membres supérieurs, les deux salariés ont été pris en charge et transportés au centre hospitalier d'Arras.

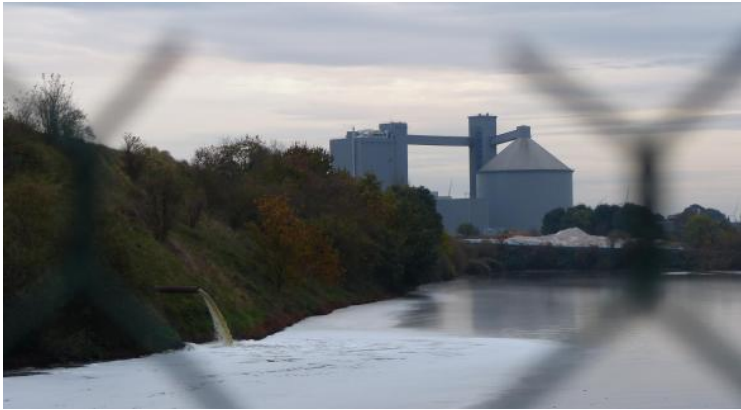
Une enquête a été ouverte par la gendarmerie de Beaumetz-les-Loges. L'inspection du travail devait par ailleurs être saisie.

Écrit par Samuel COGEZ.

Roye : Un ouvrier de Roye perd le contrôle de son compacteur et se blesse

(Publié le 04.11.2016 – www.courrier-picard.fr)

Un ouvrier a été victime d'un accident du travail, à la sucrerie Saint-Louis de Roye (est de la Somme), vendredi 4 novembre, en milieu d'après-midi. Un homme, âgé de 57 ans a été blessé par son compacteur autoporté.



Il était impossible d'accéder au bassin de la sucrerie en chantier, où s'est déroulé l'accident.

Roye Un ouvrier a été victime d'un accident du travail, à la sucrerie Saint-Louis de Roye (est de la Somme), vendredi 4 novembre, en milieu d'après-midi. Un homme, âgé de 57 ans, a été blessé par son compacteur autoporté.

Alors qu'il travaille sur le chantier du bassin d'eau condensé de la sucrerie, ce salarié de Valerian (basée à Lagny-sur-Marne, dans la Marne) a perdu le contrôle de son compacteur. Si dans un premier temps il a été dit que l'homme avait eu les jambes écrasées par les rouleaux de deux tonnes de son compacteur, il semblerait que l'accident soit moins grave.

Alors qu'il conduisait cet engin, il en a vraisemblablement perdu le contrôle. « C'est une personne expérimentée, qui a 25 ans de métier. Lorsqu'il a perdu le contrôle de l'engin, il a essayé de s'en éjecter », rapporte le responsable du service betteravier pour les sucreries de Roye et Eppeville, Thomas Nuytten.

IL A CHERCHÉ À S'ÉJECTER DE L'ENGIN

La victime serait alors tombée du compacteur qui l'aurait percutée. Ses collègues ainsi que le chef de chantier ont immédiatement prévenu les secours.

Des secours qui ont confirmé que l'ouvrier avait été touché à une jambe, « il a des fractures », poursuit le dirigeant de la sucrerie. Il a tout de même été transporté par les sapeurs-pompiers de Roye au centre hospitalier d'Amiens.

Écrit par Cécile LATINOVIC.

Belgique - Un obus au milieu des betteraves à la sucrerie de Warcoing

(Publié le 05.11.2016 – www.nordeclair.be)

Un obus a été découvert samedi en début d'après-midi à la sucrerie Cosucra de Warcoing, près de Tournai.



Un obus avait déjà été retrouvé en octobre 2011 sur le site.

Les secours, qui ont été alertés vers 13h15, se sont rapidement rendus sur place. Le service de déminage a dû quant à lui se charger de l'évacuation de l'engin explosif.

DÉCOUVERTE « FRÉQUENTE »

En cette période de récolte, ce genre de découverte est assez régulière dans cette entreprise spécialisée dans la transformation de la chicorée.

Très rapidement, une autopompe et un véhicule d'officier venant de Tournai ont été dépêchés sur les lieux.

Un petit périmètre de sécurité a été établi au sein de l'entreprise.

LE DÉMINAGE DE L'ARMÉE

La police du Val d'Escaut a été avisée des faits et le service de déminage de l'armée a procédé dans le courant de ce samedi après-midi à l'évacuation, puis à la destruction de l'engin explosif.

La société Cosucra est spécialisée dans la production d'inuline à base de chicorée, un complément alimentaire. Cette société produit aussi des protéines à base de pois.

Cameroun - Agroalimentaire: La société sucrière du Cameroun (SOSUCAM) optimiste pour la campagne sucrière 2016-2017

(Publié le 30.10.2016 – www.cameroon-info.net)

Les pluies abondantes observées depuis la fin du mois d'août rassurent la SOSUCAM.



SOSUCAM. Archives.

Le premier producteur de sucre au Cameroun, la SOSUCAM, a lancé le 27 octobre dernier, la campagne saucière pour la saison 2016-2017 dans la ville de Nkoteng, dans la Haute Sanaga. Lors du lancement de cette campagne, le leader du secteur agroalimentaire au Cameroun a annoncé la signature d'un nouveau contrat social avec ses partenaires sociaux, dont ses employés.

Selon la direction générale de l'entreprise, ce nouveau contrat social démontre à souhait la valeur du dialogue social qui règne dans cette entreprise qui sort d'une campagne marquée par de nombreuses difficultés, commerciales (contrebande, fraude...) et de production (sécheresse historique).

Malgré les difficultés de la saison dernière, «la direction générale a tenu à encourager les employés de ce mastodonte qui emploie près de 8000 personnes en période de campagne sucrière. Elle les a rassurés quant aux fausses rumeurs relatives à des licenciements massifs, tout en les informant des négociations en cours avec le Gouvernement pour déterminer les aides qui pourraient lui être apportées, et certifie que tant que ces négociations sont en cours, aucun licenciement ne serait acté», relève un responsable de la SOSUCAM.

Le Directeur Général de la SOSUCAM, Louis Yinda, qui a présidé la cérémonie de

lancement de la nouvelle saison, a tenu à rassurer les 8000 employés qui font la fierté de la société sucrière. «La SOSUCAM, en tant qu'entreprise citoyenne, a plutôt offert des procédures de départs à caractère exclusivement volontaire de la part des employés, avec des conditions inédites et très avantageuses. Qu'il s'agisse du départ négocié ou du départ en retraite anticipée volontaire selon l'âge des employés, elle offre des opportunités pour une reconversion à l'extérieur de l'entreprise, un projet personnel, ou une retraite anticipée et améliorée».

Cette entreprise agroalimentaire qui exploite des champs de canne à sucre dans la haute Sanaga depuis 1965 est une filiale du groupe français Somdiaa. Elle investit plus de 100 milliards de FCFA sur près de 23 000 hectares, afin d'atteindre un niveau de production de 170 000 tonnes dès 2017 pour satisfaire la demande du sucre au Cameroun.

Écrit par Peter KUM.

Coke – Mitsubishi relève sa prévision de profit annuel

(Publié le 04.11.2016 – www.capital.fr)

Mitsubishi Corp a relevé vendredi de 32% sa prévision de bénéfice annuel grâce à des réductions de coûts et à l'envolée des prix du charbon à coke, mais la maison de négoce japonaise a prévenu que les cours pourraient chuter lourdement d'ici la fin mars.



Mitsubishi Corp a relevé vendredi de 32% sa prévision de bénéfice annuel grâce à des réductions de coûts et à l'envolée des prix du charbon à coke, mais la maison de négoce japonaise a prévenu que les cours pourraient chuter lourdement d'ici la fin mars. /Photo d' archives/REUTERS/Issei Kato. Tous droits réservés.

Les prix du charbon cokéfiab le de qualité métallurgique supérieure, le plus traité sur le marché mondial, ont dépassé 268 dollars la tonne cette semaine et ont bondi de plus de 240% depuis le début de cette année avec les réductions de surcapacités décidées par les autorités en Chine.

Mitsubishi, qui exploite neuf mines de charbon à coke, conjointement avec BHP Billiton en Australie, prévoit désormais un bénéfice net consolidé de 330 milliards de yens (2,9 milliards d'euros) pour l'exercice en cours clos le 31 mars 2017, contre une prévision précédente de 250 milliards de yens.

Ce relèvement de la prévision de bénéfice contraste avec la première perte de son histoire enregistrée l'année dernière par le groupe, sous le coup d'importantes dépréciations liées à la chute des cours des matières premières.

Il intègre la perspective d'une forte baisse des cours du charbon à coke d'ici la fin de
Revue de presse S44 : www.sada.co

l'exercice en cours, a dit le directeur financier Kazuyuki Masu, sans donner plus de précision.

"Une telle flambée (des cours) est anormale. Si les prix du charbon peuvent grimper autant sur une courte période, ils peuvent aussi chuter de la même manière", a-t-il prévenu.

Un porte-parole du groupe s'est refusé à dire quel serait l'impact d'une forte chute des prix sur la performance financière au cours du prochain exercice.

Mitsubishi a fait état d'une hausse de 16,1% de son bénéfice net au premier semestre de l'exercice, à 179,8 milliards de yens, les solides profits réalisés sur les métaux compensant la moins bonne performance des activités hors matières premières, notamment dans les infrastructures et les biens d'équipement.

Écrit par Uka OBAYASHI et traduit par Marc JOANNY.